

COMMUNIQUÉ ORINFOR

RWANDA/UGANDA - DROITS DE L'HOMME

KIGALI LE 4 AVRIL 1993

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 001153 du 12 MAR 2021

LES PAYSANS RWANDAIS QUI, POUSSÉS PAR LE FAIM, ÉTAIENT RETOURNÉS À KIDAHÓ ET KINIGI, DANS LA ZONE THÉORIQUEMENT ABANDONNÉE PAR LE FPR, VIENNENT À NOUVEAU SE RÉFUGIER EN ZONE GOUVERNEMENTALE, EFFRAYÉS PAR L'ENCADREMENT POLITIQUE PARTICULIÈREMENT CONTRAIGNANT QUE LEUR IMPOSE LE FPR ET PAR L'ARRIVÉE DE BATAILLONS FRAIS QUI AURAIENT FRANCHIS LA FRONTIÈRE UGANDO-RWANDAISE.

ILS RAPPORTENT TOUS DES RECITS ÉDIFIANTS SUR LES ATROCITÉS COMMISES PAR LE FPR, ET PAR LES TROUPES ET LES CIVILS UGANDAIS QUI LES ACCOMPAGNENT.

A SE N EST UN RETRAITE, DONC UN VIEILLARD DANS CE PAYS OU L'ESPÉRANCE DE VIE NE DÉPASSE PAS 45 ANS. IL N'A PAS PU FUIR ASSEZ VITE ET A VÉCU L'OCCUPATION DE SON VILLAGE PAR LES UGANDOTUTSIS. IL A VU LES SIENS SE FAIRE MASSACRER. IL A VU TOUS SES BIENS PILLÉS ET EMPORTÉS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE DANS DES CAMIONS UGANDAIS. IL ATTESTE QUE CETTE PARTIE DE TERRITOIRE EST, EN VIOLATION DES TOUS LES ACCORDS D'ARUSHA ET DE DAR ES SALAM, ADMINISTRÉE PAR LE FPR, ET OCCUPÉE MILITAIREMENT PAR SES TROUPES. IL AJOUTE "LA MAJORITÉ D'ENTRE EUX SONT UGANDAIS".

ENFIN, IL CONFIRME QUE DES MILLIERS DE RWANDAIS, DE FEMMES ET D'ENFANTS ONT ÉTÉ DÉPORTÉS EN UGANDA, DANS LA RÉGION DE KISORO, À UNE VINGTAINÉ DE KILOMÈTRES DE LA FRONTIÈRE RWANDO-UGANDAISE.

B JB/UG

N° 001153 du 12 MAR 2021

M N A fils de S D et de N
né en 1936 dans la commune de KIDAHU-RUHUNGERI, domicilié à KIDAHU sans profession,
pensionné, marié père de 6 enfants qui déclare en s'exprimant en KINYARWANDA à 11 heures

Ce que j'ai vu au moment de l'attaque des INKOTANYI à RUHUNGERI le 8 Février
alors que j'étais chez moi, c'est que vers 7 heures du matin j'ai entendu des coups de feu au moment de l'attaque
à NYAGONDO entre la commune de NKUMBA et KIDAHU. Nous avons pris fuite dans la forêt des
BIRUNGA. Les militaires rwandais sont intervenus près du bureau communal de NKUMBA. Nous nous avons
passé la nuit dans les volcans. Le matin, les militaires rwandais sont arrivés dans les volcans, là où nous étions.
Et la population a suivi les militaires. Ce qui étaient capables de suivre les militaires, sont arrivés avec eux à
RUHUNGERI. Ceux qui sont restés, ont été arrêtés par les INKOTANYI qui étaient sur la route GAIJUNGA-
KINIGI. Nous avons fait demi-tour, direction la forêt. Après une semaine les INKOTANYI sont venus tirer dans
la forêt pour nous faire quitter celle-ci. Ceux qui sont sortis de la forêt et ceux qui étaient restés chez eux, ont
été conduits au centre de négoce de BUGARAMA et à GITARE. Nous avons quitté KIDAHU en direction de
NKUMBA car les INKOTANYI nous ont obligés à assister à une réunion qui a eu lieu à NYAGAHINGA. Sur
les lieux, ils ont tué des personnes notamment un nommé S que je connaissais. Ceux qui étaient
dans cette réunion, ont été conduit à GISORO en UGANDA. Nous nous sommes alors enfuis vers NKUMBA.
Arrivé à RUGARAMA, on nous a conduit dans des maisons que les INKOTANYI avaient pillées et sur le
marché. Les INKOTANYI ont obligé des personnes à piller les maisons et à porter les objets en UGANDA. Des
véhicules UGANDAIS venaient eux aussi charger des objets pillés. Ce ne sont pas des biens seulement mais
aussi des vaches et des chèvres. Lors de notre présence à RUGARAMA, les INKOTANYI nous ont obligés à
assister à des réunions et à élire des conseillers et des bourgmestres, de façon qu'il y a un bourgmestre qui a été
élu et qui s'appelle N

C assisté par le nommé L sont venus nous réunir à
Un mois après, le nommé K nous a dit qu'ils voulaient s'opposer au pouvoir de HABYARIMANA.
BUGARAMA. Le K nous a dit qu'ils voulaient s'opposer au pouvoir de HABYARIMANA.
que ce ne sont pas les populations qu'ils cherchent. La population lui a posé une question pourquoi les
INKOTANYI venaient en tuant la population alors qu'ils cherchent seulement à s'opposer au pouvoir
de HABYARIMANA. K a répondu que c'était comme cela que ça se passait dans la guerre.
L a pris la parole, il a dit comment il a été emprisonné à RUHUNGERI sans préciser la peine mais en
disant qu'il avait passé plusieurs années en prison et que ce sont les INKOTANYI qui l'ont aidé à quitter cette
prison. C'est pourquoi il aide les INKOTANYI dans combats à RUGARAMA, j'ai vu des véhicules venant
d'UGANDA, j'ai vu aussi des blancs qui sont venus combattre à RUGARAMA. Ils étaient au nombre de vingt.
Il y a aussi un autre blanc qui est venu et a passé la nuit dans l'habitation de MUNYARUHINGO. Le blanc
était avec sa femme venant d'UGANDA. Les autres INKOTANYI ont choisi les autres bonnes maisons où ils
ont logé. Les INKOTANYI nous ont dit qu'en accord avec les négociations, ils devaient retourner sur leurs
positions d'avant l'attaque. Certains ont pris des bus et d'autres sont partis à pied en chantant. Mais dans chaque
secteur sont restés les soldats INKOTANYI habillés en civil. Ceux qui sont partis, c'est pour montrer aux autres
qu'ils partent sauf qu'ils revenaient après sur les lieux. J'arrive ici à KIGALI car je n'étais pas en sécurité là-bas.
J'ai croisé au cours de ma fuite en venant à KIGALI, un INKOTANYI avec son arme KALASHNIKOV, c'est
pour ça que je te dis qu'ils ne sont pas partis

J'avais oublié de vous dire que parmi ces INKOTANYI, la majorité sont UGANDAIS. Les autres sont
RWANDAIS. J'ai vu aussi des filles qui étaient forcées à se battre. Il y en a une qui a voulu s'échapper mais
qui en a été empêchée par l'arrivée de son chef. Elle cherchait le chemin pour sa fuite. Les INKOTANYI ont
tué plusieurs personnes de façon qu'ils ont tué 44 personnes dans une seule maison d'un commerçant qui
s'appelle N GAHUNGA. Une seule personne est parvenue à se sauver, il avait quand même reçu
une balle dans le dos et c'est lui qui nous a raconté ce massacre. Plusieurs autres personnes ont été tuées et pas
enterrées et que nous trouvions au cours du chemin. Ils ont tué les autorités, les militaires
les membres des partis d'opposition et les riches ainsi que leur famille

A KIGALI, le 2 Avril 1993 à 12 heures 30.

N A